

IN MEMORIAM

Abdelmalek Sayad

La disparition de Abdelmalek Sayad a suscité beaucoup de peine et d'affliction parmi ses proches, ses amis et ses collaborateurs, et a été ressentie par tous ceux qui l'ont connu personnellement ou par ses écrits, comme une immense perte.

Abdelmalek Sayad a consacré toute sa vie, prématurément interrompue, à étudier l'Algérie, son pays. Ses recherches sociologiques sur l'Algérie, commencent en effet dès la fin des années cinquante, au moment où, faisant équipe avec Pierre Bourdieu, l'occasion lui était donnée d'observer les mécanismes sociologiques et anthropologiques selon lesquels des changements se produisent dans les populations rurales algériennes; changements dus tout à la fois aux caractéristiques de la période coloniale, à celles de la guerre qui y met fin, (cf. Le déracinement) et aux processus d'urbanisation et donc de dépaysannisation, qui se sont développés sous différentes formes au sein de la société algérienne, et dont les prémices remontent fort loin dans l'histoire de l'Algérie. Changements, mais aussi permanences, celles que par exemple l'analyse minutieuse faite avec Pierre Bourdieu des conditions de mise en œuvre des stratégies matrimoniales dans la société kabyle, le conduit à mettre au jour, dans toute leur complexité et toute leur richesse anthropologique, (cf. P. Bourdieu, Esquisse d'une théorie de la pratique).

C'est tout naturellement que Abdelmalek Sayad, qui s'installe en France au début des années soixante, se consacre quasi exclusivement à l'analyse sociologique des émigrés vivant sur le territoire français, et essentiellement des émigrés algériens. Appliquant rigoureusement les règles d'une analyse et d'une écriture sociologiques exigeantes, Sayad s'est efforcé de comprendre et de faire comprendre la genèse de l'ensemble des dimensions de l'univers psychologique, économique et aussi politique de l'émigration algérienne en France en suivant celle-ci dans ses différents âges. Toutes les ambiguïtés et les ambivalences des statuts sociaux des émigrés en France, sont mises en relation aussi bien avec les rapports réels ou fantasmatiques que ces derniers conservent avec leur communauté ou leur famille d'origine, qu'avec les avatars des politiques officielles de l'émigration ou de l'immigration. Abdelmalek Sayad a réuni ses principaux écrits sur la communauté émigrée en France, dans un ouvrage d'une très grande richesse, où apparaissent avec

éclat l'intelligence et la sensibilité qui présidaient à sa pratique sociologique. «La discrétion et la dignité, la justesse de ton et la pudeur qu'il met dans les échanges avec ses interlocuteurs, se retrouvent dans la manière dont il rend compte de leurs propos», écrit Pierre Bourdieu dans sa préface à cet ouvrage. (L'immigration ou les paradoxes de l'altérité, De Boeck, 1991).

Si A. Sayad parvenait à comprendre si profondément la diversité des situations le plus souvent dramatiques auxquelles se trouvent contraints les immigrés, c'est sans doute aussi parce que son propre statut d'intellectuel vivant principalement en France, mais qui ressentait son propre destin comme indissociable de celui de l'Algérie, l'installait dans cette sorte de dilemme insoluble essentiel à l'émigration. Dilemme qui n'était pas d'ailleurs sans influence sur les jugements, parfois excessivement pessimistes, qu'il portait sur l'Algérie et les Algériens d'aujourd'hui.

Mustapha HADDAB